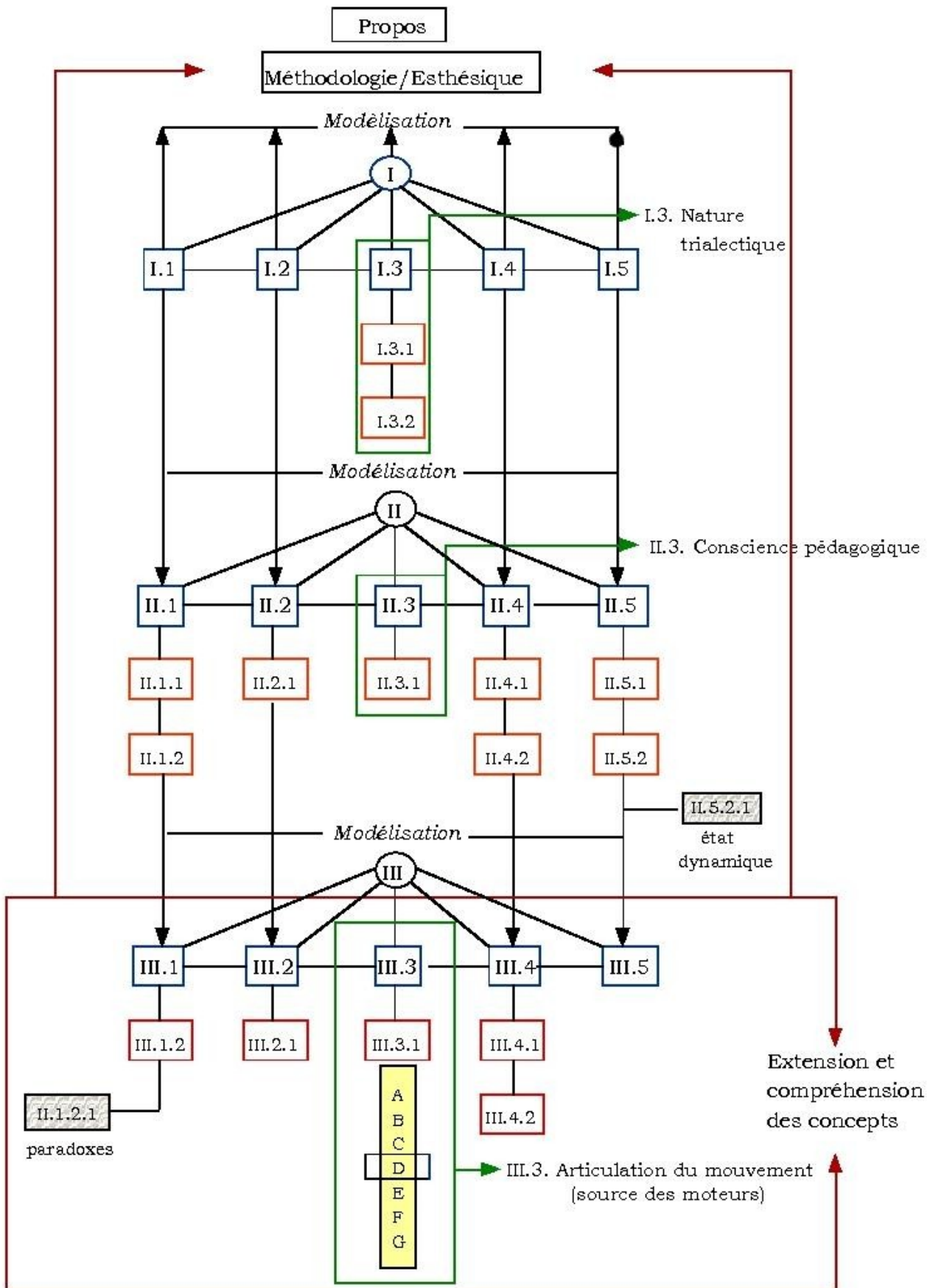


Les Moteurs Musicaux



MÉTA-CONSTRUCTION

L'assemblage de la table des matières ainsi que de la table des *représentations* — que nous envisageons plutôt comme des modélisations — jouera le rôle d'*archétype* tel que le conçoit C. BALLIF à propos de son modèle d'échelle faisant dériver une figuration initiale de base (référentiel ballifien). Disons brièvement que l'archétype métatonal est un groupe de contraintes applicables à la micro et macro structure ainsi qu'aux constituants en interaction dans le mouvement¹.

De ce fait, la notion de noyau invariant — en raison de son extrapolation — abritera la pensée métatonale en cédant la variance aux autres disciplines citées, mais toujours en stricte interconnexion. Pour leur part, les aléas concernant les encadrés, les citations, les renvois bibliographiques se comporteront comme les parenthèses, les épisodes ou les commentaires de la logique discursive métatonale.

DESCRIPTION DE LA STRUCTURE

Trois parties essentielles découlent de notre démarche. La première, TROPES ET SÉQUENCES, signale une mise en scène à la fois diachronique et synchronique de l'esprit métatonal [I.1] : pour exposer d'office le pressentiment d'une approche différente du fait musical².

Nous pénétrons ensuite dans la présentation des univers insoupçonnés en affiliation directe avec la métatonalité : l'UNIVERS TRIUNITAIRE de Marino DI TEANA [I.2], la LOGIQUE DU CONTRADICTOIRE de Stéphane Lupasco [I.3], les NIVEAUX DE RÉALITÉ [I.3.1] et de PERCEPTION [I.3.2] de Basarab NICOLESCU — ces derniers se comportant comme des catégories extensionnelles de l'univers précédent et ceci, dans une *attitude transdisciplinaire*³.

Toujours dans la première partie, nous avons ensuite mis l'accent sur le vocabulaire technique et philosophique de C. Ballif [I.4] car, nous adhérons au principe qu'un penseur devient accessible dans son propre langage (approprié ou fabriqué), élaboré de définitions personnelles ou attribuées ; c'est ainsi que le regard externe d'un système s'éclaircit et se dynamise dans la perception de l'observateur-analyste.

Nous clôturerons ce « premier mouvement » avec une brève archéologie du système tonal [I.5] — que la lecture de Michel FOUCAULT nous avait inspirée. Bien entendu, l'invariant métatonal demeure le point névralgique de notre préoccupation.

La seconde partie, LES OBJETS DU MOUVEMENT, constitue ce juste milieu qui organise et distribue afin de gérer l'avant, l'après et le pendant — si nécessaires dans la convention des normes et surtout dans le repère linéaire du texte écrit qui nous octroie tant de certitude. Mais aussi, dans notre

¹ Cf. chap. I.4 : vocabulaire.

² C. MIEREANU n'a jamais cessé de le soulever à l'occasion de ses écrits, communications, conférences etc.

³ L'expression a été introduite dans la terminologie de la transdisciplinarité en 1991, par le poète argentin Roberto JUARROZ.

démarche, ce milieu, ni invisible ni visible, est un axe qui s'actualise (milieu visible) pour rendre homogène une perception ponctuelle ou bien se potentialise (milieu invisible) pour rendre dynamique un choix dans la perception. Quoi qu'il en soit, la notion d'axe dans notre recherche ne sera jamais réductrice puisqu'elle implique l'état dynamique qui matérialise — en termes de parcours sonore — le présent en devenir.

Les cinq chapitres qui suivent agencent clairement l'esprit métatonal comme un système ouvert et particulièrement en expansion. Le commencement par la grammaire associée à l'observation analytique des ensembles « tétracordels » [II.1] établira forcément une passerelle vers la modélisation de certains « modes à transpositions limitées » [II.1.1], en faisant apparaître certaines tautologies concernant la genèse de l'ancien mode de *ré* — en remontant jusqu'à DEBUSSY lorsque nous étudierons son premier prélude pour piano intitulé *Voiles* [II.1.2]. Puis, nous abordons la notion de CONSCIENCE INTERVALLE-HARMONIQUE DANS L'ESPRIT MÉTATONAL [II.2], avec son interprétation des distances entre les sons [II.2.1], pour aboutir au concept de CONSCIENCE PÉDAGOGIQUE [II.3] — lorsque nous analyserons la première pièce du recueil NOTES ET MENOTTES [II.3.1].

Ainsi, une fois conclu ce parcours au travers d'une grammaire à propriétés génératrices, voire « génératives », on pénétrera dans l'une des préoccupations capitales de la pensée ballifienne : la syntaxe du mouvement [II.4]. À ce moment-là, les analyses de *Density 21.5*, de VARÈSE [II.4.1] et du *Solfeggietto* n°1, de BALLIF [II.4.2] auront lieu. Et puisque l'enchaînement grammaire/syntaxe déclenche une stratégie de parcours, la DYNAMIQUE LOGICO-ALGÈBRE MÉTATONALE [II.5], en interconnexion avec le concept de systèmes de S. LUPASCO [II.5.1], dévoilera la substance véritable du référentiel métatonal [II.5.2] : LA RÉALITÉ IMMANENTE [II.5.2.1].

La troisième partie, se définit comme une traversée des frontières nous conduisant vers des lieux fascinants désignés sous le nom de MÉTATERRITOIRES. On entrera ici dans les argumentations et définitions fondamentales de notre recherche lorsque nous pousserons à l'éclatement d'un territoire (le modulo 12) devenu insuffisant [III.1] pour aboutir à la compréhension dynamique du référentiel métatonal [III.1.1] et l'appréhension des paradoxes qu'il nous dévoile [III.1.2].

La section [III.2] nous fera glisser vers un univers encore plus petit, pour creuser dans la source qui nourrit le choix de C. BALLIF et son appétit pour les espaces infinitésimaux de l'univers sonore et le désir d'étendre son concept en dehors des circuits normatifs de l'octave [III.2.1].

L'extension⁴ de l'énigme à résoudre, laissée à la fin de son ouvrage *Économie musicale : LES EXERCICES SUR LE RÉFÉRENTIEL DE ONZE NOTES*, qui définissent la charpente de l'articulation métatonale [III.3] nous permettront d'aboutir à cette expansion — si désirée par C. Ballif [III.3.1] : parcourue à l'aide d'un maigre lacis, pour nous conduire inévitablement à *un délire de dédales* [III.4]. À ce stade, on ne peut qu'observer et modéliser, sans mutiler la réalité d'un parcours sonore dont le comportement [III.4.1] va « d'un état statique à un état dynamique » sans se réduire à aucun des deux [III.4.1].

Enfin, la section [III.5] se comportera comme une CODA, pour poser la question essentielle de notre démarche. De ce fait, nous n'avons plus qu'à abandonner le texte qui suit — avec ses modélisations, renvois

⁴ Notre formulation.

bibliographiques numérotés et ses encadrés-parenthèses — à la réception de ce qui constitue pour nous un *In memoriam* en forme de *manifeste*.
Quant au GLOSSAIRE EXTENSIONNEL situé à la fin de ce travail, il a pour but d'intégrer — en tout dynamisme — la conceptualisation essentielle de l'interaction et de l'interconnexion.

Intervention lors de la soutenance de Williams Montesinos
VERS UNE LOGIQUE DYNAMIQUE DU CONCEPT METATONAL (30 juin 2005)

Par Daniel CHARLES

Bibliographie de Daniel Charles